



Yves Le Guay

Vivre et travailler en équipe

Chronique N° 1
Agriculture de groupe N° 323
(jan./fév. 2003)

Si on prenait un stagiaire...

Au fil des chroniques, publiées dans la revue bimestrielle *Agriculture de Groupe*, nous retrouverons la sympathique famille Dumontier, aux prises avec les problèmes relationnels qu'une exploitation agricole sociétaire peut connaître. Le GAEC du Rû est établi à Varennes, dans le canton de St Bonnet. Ne cherchez pas où c'est... toute ressemblance avec des situations réelles est, bien sûr, volontaire.

Maryse : Tu sais, Bruno, le voeu que je formule pour cette année 2003 ?... c'est bien sûr que toute la famille soit en bonne santé, nos 3 enfants, nos parents à la retraite, nos frères et soeurs... mais je vais te dire ce que je voudrais pour moi et pour toi : c'est travailler moins...! Nous arrivons à 40 ans, l'un et l'autre ; nous avons le droit de lever un peu le pied et de faire autre chose que travailler sans cesse, 7 jours sur 7, tous les jours de l'année. Tu ne trouves pas ?

Bruno : Eh bien moi, Maryse, mon voeu , outre la santé pour toute la famille, c'est surtout que les cours de la viande se redressent et que l'horizon de la PAC s'éclaircisse...

Maryse : Tu n'as pas envie, toi, de travailler moins ? Écoute, ça fait au moins 25 ans qu'aide familial puis associé avec ton père, tu trimes pour faire de l'exploitation ce qu'elle est aujourd'hui : un GAEC qui fait vivre 2 familles : celle de ton frère Pierre et la nôtre. Moi, j'aime bien ce que je fais, la transformation fromagère et la vente et, comme toi, le travail ne me fait pas peur, mais parfois je suis lasse... Si on prenait un stagiaire, il pourrait nous aider. Tu sais ça fait plusieurs fois qu'on a été sollicités par le centre où j'ai fait mon BPREA et par d'autres lycées. Ils recherchent des GAEC mais j'ai jamais voulu donner suite parce que je sentais qu'avec ton père ç'aurait été difficile ; il a son caractère ! À présent qu'il a pris sa retraite, c'est à nous de décider.

Bruno : Laisser mes vaches à un jeune qui n'y connaît rien et surtout s'il n'est pas d'origine agricole, je vois pas ça d'un bon oeil. Déjà un week-end sur deux, quand c'est Pierre qui traite, au début, je n'étais déjà pas rassuré. D'ailleurs tu vois bien qu'on ne trime pas, comme tu dis, 7 jours sur 7, puisque l'avantage d'être en GAEC, c'est justement de se libérer un dimanche sur 2 et de prendre 15 jours de vacances par an.

Maryse : Tu aimes tes vaches presque autant que ta famille mais, tu sais, tu n'es pas obligé de les confier totalement au stagiaire ; tu peux le prendre avec toi à la traite et puis il viendra à la fromagerie ; ça soulagera aussi ta mère qui fait encore les fromages avec moi presque tous les jours. À 63 ans, elle a bien le droit de se reposer d'autant qu'elle le fait quasi bénévolement.

Bruno : C'est parce qu'elle le veut bien.

Maryse : Et surtout parce que, contrairement à d'autres belles-filles, on s'entend à merveille toutes les deux.

Bruno : Et tu le logerais où, ton stagiaire ?

Maryse : Ce n'est pas *mon* stagiaire ; ce doit être le stagiaire du GAEC, c'est à dire des 3 associés, tous patrons, tous maîtres de stage, à tour de rôle. Quant au logement, chez nous, il n'y a guère de place ; les trois enfants occupent les chambres ; je pense que tes parents pourraient l'accueillir. D'ailleurs j'en ai déjà parlé à Alice qui ne demanderait pas mieux. Tu penses, maintenant que ton petit frère, à 28 ans, est parti au Sénégal, ils se retrouvent un peu seuls, tes parents. Et puis

Victor, depuis son opération cardiaque, est devenu bien plus patient ; y a qu'à l'observer avec les enfants ; il n'est plus maire, il est enfin devenu grand-père.

Bruno : Tiens voilà mon frère ; avec ce froid, il sera content de boire un café ; on va lui en parler.
Alors Pierre qu'est-ce que tu penserais, toi, de prendre un stagiaire ?

Pierre : Si vous voulez un stagiaire, c'est votre affaire ; moi je ne veux pas m'en occuper ! Quand je travaillais aux services techniques de Franc-La-Ville, on en a pris plein, des stagiaires JEV ; un bon pour trois mauvais, pas motivés ou pas dégourdis ou pas travailleurs ; ils venaient un jour, pas le lendemain surtout s'il faisait froid ; impossible de compter sur eux ; les stagiaires, je sais ce que c'est et j'ai donné ; merci !

Maryse : Écoute Pierre, quand tu as fait ta formation BTS horticole, et moi mon BP, on a été bien contents de trouver un maître de stage ; sinon on n'aurait pas pu obtenir le diplôme. Reconnais qu'un stage c'est le meilleur moyen d'apprendre le métier et, tu sais, s'ils choisissent l'agriculture, en général, c'est qu'ils sont motivés.

Pierre : Alors, il faut un gars motivé et courageux, qui sache travailler et qui discute... parce que les gens qui discutent pas, j'aime pas ça ; on sait pas ce qu'ils pensent.

Bruno : Tu dis ça pour moi ?

Pierre : Toi, tu parles pas beaucoup mais t'es mon frère, c'est pas pareil.

Maryse : Le stagiaire, ça pourrait être une fille... à la traite et aux fromages, ce serait aussi bien. Je veux bien m'occuper de chercher. Il faudra que le GAEC corresponde à ce qu'elle veut et que nous, tous les trois, on soit d'accord pour travailler avec elle, lui apprendre le métier et répondre à ses questions.

Bruno : Et moi, avant qu'on s'engage, je veux vérifier si ça peut marcher.

à suivre...